

Ensuite le prêtre inscrit le nom de l'enfant, celui de ses père et mère, parrain et marraine; la date de son baptême, dans le registre de l'église. "Ce livre doit être à nos yeux l'image du livre de vie. En même temps que le nom de cet enfant y est inscrit, Dieu l'écrit de sa main dans le livre du ciel."

Pour faire comprendre à nos lecteurs les effets extraordinaires du baptême dans celui qui le reçoit, nous allons citer un fait que Dieu a permis pour notre édification.

Sous l'empereur Dioclétien, il y avait à Rome un fameux comédien du nom de Genès. Un jour, cet habile joueur ne crut pouvoir mieux divertir les grands personnages de la cour de cet empereur, qu'en contrefaisant par dérision les cérémonies du baptême. On le coucha sur le théâtre, comme s'il eût été dangereusement malade. Dans cette position, il dit d'une voix qui paraissait éteinte par l'excès de la douleur : "Je veux être baptisé, pour mourir en paix." Aussitôt, deux autres comédiens travestis, l'un en prêtre, et l'autre en exorciste, s'approchèrent de son lit et lui dirent : "Jeune homme; pourquoi nous faites-vous venir?" A l'instant même, le cœur de Genès fut miraculeusement changé, et il répondit, cette fois, très sérieusement : "Je veux être baptisé, et obtenir ainsi la délivrance de mes péchés." On crut que son air de sincérité était l'effet de l'art, et qu'il jouait très habilement son rôle.

On accomplit, en se moquant, les cérémonies du baptême, on le revêtit d'habits blancs, et continuant la dérision, on le présenta à l'Empereur qui l'interrogea comme tous les martyrs. Alors, Genès, profitant de la facilité naturelle qu'il avait pour la parole, fit, d'un air et d'un ton inspirés, le discours